

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

Périodiques

Volume 20, Number 1, Spring–Summer 1997

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/13297ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1997). Review of [Périodiques]. *Lurelu*, 20(1), 38–39.

PÉRIODIQUES

COULICOU

Éd. Héritage

Vol. 13, n° 3 à 10, vol. 14, n° 1

Mars 1996 à janvier 1997, 32 pages.

4 à 8 ans, 2,99 \$

Une série de neuf *Coulicou* devant moi! Première observation : on a changé de qualité de papier; de glacé qu'elle était, la revue *Coulicou* est imprimée depuis septembre 1996 sur un papier mat, ce qui la rend un peu plus austère. Mais à bien y regarder, ce choix de papier élimine les effets de miroitement et en facilite la lecture : pas bête, finalement, ce changement! Deuxième observation : le carton de promotion qui cachait en partie la couverture est maintenant réduit et inclus à la page centrale, bravo! Troisième observation : le sous-titre «Les découvertes des 5 à 8 ans» devient depuis «Le magazine des petits curieux de nature». On sait que les enfants sont naturellement curieux, mais ce sous-titre revêt sûrement aussi le sens qu'ils sont curieux vis-à-vis de la nature et de tous ses phénomènes. C'est pourquoi les animaux occupent une place prépondérante dans la revue; leurs coutumes, leur habitat, leurs moyens de défense (comme le mimétisme) sont prétextes à toutes sortes de jeux.

Ces derniers, très amusants et variés, réussissent à susciter des apprentissages à différents niveaux; que ce soit au niveau de l'observation, de l'association ou de l'écriture. À d'autres moments, l'observation prendra un aspect logique et même mathématique («Le voleur de nombres» en janvier 1997). Le volet de l'alimentation est également exploité, relativement aux origines des mets, par exemple celle du premier sandwich (décembre 1996), des recettes simples, des expressions à relier avec les dessins correspondants pour faire davantage image et en retenir le sens. Le texte fictif retient l'attention par la variété des sujets et des illustrations qui annoncent le caractère soit humoristique, mystérieux, familier ou poétique du texte.

Coulicou donne toujours de la place à ses jeunes lecteurs et lectrices dans «Ton coulicourrier» où ils sont invités à poser des questions ou à envoyer des poèmes, des blagues ou des devinettes : très instructif pour l'adulte aussi! Quant aux jeunes qui sont davantage portés vers le dessin, ils pourront retrouver le leur dans «pleines pages de vos images».

Sous forme de bande dessinée, «Catou la curieuse» se transforme toujours en un animal chez qui elle découvre des secrets qui, souvent, l'aident à accepter certaines situations personnelles difficiles comme ranger sa chambre, croquer sans ses dents de devant, etc.

«Aux bons soins du vétérinaire», le docteur Lubrina renseigne les jeunes lecteurs et les guide aussi, dans un langage approprié, sur les soins à donner à leur animal de compagnie. La seule critique que j'apporterais a trait à l'illustration de base, à laquelle s'ajoute un animal chaque mois, sans qu'on parle nécessairement de cet animal en particulier.

Somme toute, *Coulicou* est une revue fort intéressante qui allie apprentissages et plaisirs de lire. Par ses jeux variés d'associations, ses consignes claires et concises et la grosseur des caractères, elle est bien adaptée à la clientèle visée de quatre à huit ans. De plus, elle a la qualité «d'intégrer les matières», ce qui permet à l'enfant de faire des liens dans ses différents apprentissages et de mieux s'intégrer lui-même dans la vie de tous les jours. Bravo à toute l'équipe qui reste à l'écoute des besoins de ses lecteurs et lectrices, et longue vie à *Coulicou*!

Hélène Racicot-Drouin
Animatrice en lecture

LES DÉBROUILLARDS

Publications BLD

n° 155 à 161,

Juin 1996 à février 1997,

48 pages.

7 à 14 ans, 3,25 \$

Encore une fois, la revue drôlement scientifique *Les Débrouillards* aura su répondre aux questions des plus curieuses et curieux. Du mois de juin au mois de février, nous retrouvons des reportages fort intéressants sur des sujets variés. De deux sœurs championnes de vélo de



montagne (octobre 1996) aux chiens de traîneau (décembre 1996) en passant par l'école de cirque (septembre 1996), cette revue étonne par le caractère inventif des

sujets qu'elle traite. Il faut lire le dossier sur la greffe cardiaque (novembre 1996) dans lequel un garçon de treize ans nous livre son témoignage. Impressionnant! Les dossiers sont toujours bien documentés, ce qui confère à la revue ses lettres de noblesse. Seule ombre au tableau, je m'attendais, dans le numéro estival, à une ou des entrevues avec nos athlètes. On y parle bien de Bruny Surin, mais l'article est un peu succinct. Un spécial olympique qui ne remporte pas la médaille d'or...

Le spécial quinzisième anniversaire, quant à lui, nous fait prendre conscience que le temps passe très vite. Imaginez... il y a quinze ans, le disque compact faisait son apparition. Comment s'en passer aujourd'hui? Malheureusement, la dernière quinzaine d'années n'a pas su qu'égayer nos loisirs : c'est aussi il y a quinze ans qu'on découvrait la terrible maladie qu'est le sida...

Dans le numéro de février, j'ai fait connaissance avec M. Fred Bruemmer, un passionné des ours blancs, qui sait communiquer sa fascination. Bien que je me sois également et allègrement promené entre l'étoile Bételgeuse et la planète Jupiter, le numéro de février offrait bien peu de choses à se mettre sous la dent...

Malgré la minceur de certains numéros, la revue *Les Débrouillards* s'avère le meilleur antidote des esprits très curieux. Heureux quinzisième anniversaire à toute l'équipe et longue vie à la revue!

Jean Doré
Enseignant

HIBOU

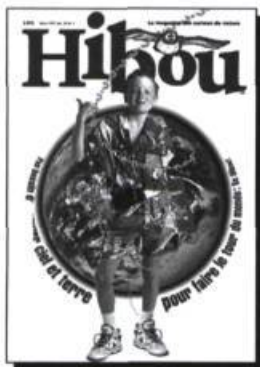
Éd. Héritage

Vol. 17, n° 3 à 10, vol. 18, n° 1

Mars 1996 à janvier 1997, 32 pages.

9 à 12 ans, 2,99 \$

«Dessine-moi un mouton», demandait le Petit Prince à l'aviateur; à bien y réfléchir, ce n'est pas très compliqué de dessiner un mouton, mais en parler est une autre affaire; c'est pourtant ce que réussit parfaitement le magazine *Hibou* de mars 1996. Ce charmant ovin à la laine si drue n'aura plus aucun secret pour les lecteurs. On y découvre tout autant les mœurs de l'animal que la façon dont il se nourrit, et même l'explication à certaines expressions courantes, telles «moutons de Panurge» ou «mouton noir». Le second sujet d'importance de ce numéro, ce sont les trous. Des petits trous de souris au phénomène le plus étrange de l'univers,



le trou noir, agrémenté d'illustrations amusantes et de photos explicites.

En avril, à l'heure où plusieurs s'apprêtent à sortir les vélos du hangar, il ne fait pas de mal de se rafraîchir la mémoire au sujet des panneaux de signalisation routière, c'est d'ailleurs le jeu auquel *Hibou* convie son jeune public. Remettre de l'ordre dans la pagaille qui règne à Sainte-Signalisation permet de revoir le code de la route, tout en testant ses capacités d'observation.

En mai, les premiers rayons de soleil nous réchauffent doucement. Pour les plus pressés, on propose une découverte des îles Hawaii, de son écosystème, de sa géographie et de sa population. Et pour ceux que les chaleurs plus intenses ne rebutent pas, on plonge au centre de la Terre, avec des images détonnantes de volcans bien actifs. Il aurait toutefois été souhaitable d'agrandir les photos qui semblent magnifiques mais dont on perd un peu le réalisme du fait de leur petitesse. Le numéro 6, celui de l'été, donne un avant-goût d'un des spectacles préférés des Montréalais, les feux d'artifice, un article «éblouissant». En septembre, on visite un zoo, histoire de faire durer les vacances plus longtemps.

Démêler le vrai du faux, voilà un bon exercice d'observation, proposé tout au long du numéro d'octobre. Les sceptiques seront confondus! Novembre nous expédie dans l'espace à travers les yeux d'un photographe scientifique, voilà peut-être un article qui pourra susciter des vocations chez certains jeunes curieux. Décembre, l'hiver est là, alors pourquoi pas une promenade au pôle Nord et la découverte du Wild Artic... en Floride! En janvier 1997, on met l'accent sur des animaux peu connus, le condor, l'oryx, le tamarin, en plus de présenter un article fort intéressant et bien documenté sur les dents.

En résumé, le magazine *Hibou* continue de présenter des articles instructifs, diversifiés, amusants et des photos très vivantes. Les couleurs sont attrayantes et les sujets ont tout pour intéresser les jeunes. On y parle beaucoup d'animaux, de technologie, et les jeux permettent aux enfants de mettre leurs connaissances à l'épreuve. Voilà de quoi leur faire passer quelques bonnes heures... ailleurs que devant le petit écran!

Corinne de Vailly
Pigiste



*La Maison de l'Éducation
Librairie agréée (français et anglais)
Spécialiste auprès des collectivités
souhaite le plus branché des printemps
à toute sa clientèle, par courrier, par fax,
par téléphone, par internet
et par cette annonce publicitaire.*

Passez vos commandes à vos deux libraires préférées:

Jocelyne Vachon et Danielle Dion, Service aux collectivités

10485 boulevard Saint-Laurent • Montréal (Québec) H3L 2P1

tél.: 384-4401

fax: 384-4844

internet: maiseduc@prisco.net